L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 30 OCTOBRE.

Le socialisme en Russie.

Nous avons déjà donné quelques informations au sujet des progrès que fait le socialisme en Russie. Voici sur ce sujet quelques extraits d'un rapport fait au gouvernement russe, par un procureur impérial, Mr Zycharell, qui avait été chargé de faire une enquête :

"Une entreprise comme celle qui nous occupe ne peut se soutenir sans le nerf indispensable de toute entreprise humaine; or, l'argent ne manque pas à la cause socialiste en Russie : d'où il est permis de conclure que cette cause ne compte pas seulement parmi ses adeptes les indigents, les misérables des derniers rangs de la société russe, les jeunes enthousiastes et les cerveaux brûlés qui n'ont que leur faconde pour les endoctriner. Des sommités de la noblesse, de l'armée, de la magistrature, prêtent leur concours, clandestin sans doute, mais effectif, à ce mouvement secret qui agite presque toute la population de la Russie, depuis la Baltique et la mer Blanche jusqu'à la Crimée et à la mer Caspienne, depuis les bords de la Vistule jusqu'aux steppes de la Sibérie.

"Sur cinquante et une provinces qui composent la portion européenne de l'Empire, quarante sont envahies par la propagande socialiste, qui y possède des centres actifs dans les écoles, les ateliers, les usines, les imprimeries, les librairies, les boutiques de tout genre. Moscou, la seconde capitale, a été, jusque dans ces derniers temps, le siége d'une grande imprimerie d'où sortaient les livres prohibés pour se répandre en quantités prodigieuses dans les provinces; et ce qu'il y a de plus singulier et de plus significatif en même temps, c'est que le propriétaire de l'établissement était le sténographe du gouvernement, et l'administrateur, un employé de la chancellerie du gouverneur général."

"Un pays est divisé en cercles ou sections. Comme chef du cercle de Saint-Pétersbourg, nous trouvons le prince Krapotkin, qui a rempli plusieurs fonctions élevées dans l'Etat. Le grand propriétaire foncier, M. Pisarell, dirige la propagande dans le gouvernement d'Yaroslaf, et le riche manufacturier Ashef, dans celui de Tamboff. Un ancien juge, M. Woynarolski, n'a pas dépensé moins de 40,000 roubles (150,000 francs) au service de la cause.

"Un juge de paix, M. Endaroff, qui est aussi un riche propriétaire, est un des agitateurs les plus actifs dans la province de Poura; un autre fonctionnaire judiciaire, M. Kovalek, est signalé comme distributeur de livres défendus. Dans le gouvernement de Viatka, c'est le conseil local des nobles qui fournit des adeptes à la propagande, et M. Kolotoff, le président de l'administration dans cette province, qui compte une population de près de deux millions d'habitants, ne faisant aucune nomination d'employé, dans sa vaste juridiction, sans la sanction d'un étudiant de l'université de Kazan, M. Vatchidkoff, délégué résidant de Bakounine."

"Les femmes ne prennent pas une part moins active à cette œuvre révolutionnaire. La fille d'un major-général, Mme Sophie Leschern Von Hertzfeld, entreprient à ses frais une école socialiste dans un village. On cite deux autres dames, dont l'une est l'épouse d'un colonel de gendarmerie, comme travaillant opiniâtrément à la propagande à laquelle elles employaient même leurs filles et leurs fils. Plusieurs autres dames de haute naissance, et notamment trois filles de conseillers privés de Sa Majesté, sont notées dans le réquisitoire comme vivant avec les paysans, partageant leurs travaux et couchant sous le même toit, et "cette conduite, loin de scandaliser leurs familles et leurs amis, obtient au contraire leur approbation et leur sympathie."

"C'est sans doute grâce à ce concours des classes élevées que la propagande socialiste est parvenue à prendre un si vaste et formidable développement, et qu'elle a pu se soustraire aux poursuites de l'autorité, qui paraît l'avoir longtemps ignorée ou en avoir à dessein détourné les yeux, en raison même de l'énormité des dangers dont elle se sentait entourée. En tous cas, ce n'est pas avant l'année dernière que la police impériale a porté sérieusement son attention et sa surveillance sur les traces de la vaste conspiration qui menace sourdement l'édifice de la puissance moscovite.

"Le plan d'agitation, écrit le procureur, contenu dans le programme découvert chez le prince Krapotkin, présente, entre autres, ce grave péril que, quelles que soient l'énergie et la persévérance des autorités, il est hors de doute que la totalité des cercles socialistes ne peut être découverte et qu'il en subsistera toujours pour poursuivre l'œuvre de la destruction de la société."

LA TORTURE EN EUROPE AU XIXe SIECLE.

On écrit de Saint-Pétersbourg au *Journal des Débats* :

On sait combien nos sujets alliés à la province baltique aiment à appuyer sur le degré supérieur de leur civilisation comparé à celui de la Russie, combien ils sont fiers de leurs institutions et de leur situation privilégiées. Depuis la dernière guerre, ils se sont encore plus identifiés de cœur et d'âme avec la race germanique, dont la prépondérance morale et politique est, à autre titre, plus que jamais aujourd'hui, et ils s'enorgueillissent davantage de n'avoir rien de commun avec la Russie barbare et arriérée. Eh bien ! c'est dans une ville alliée de notre pays que nous avons vu, en 1873, *relever la torture*, au point de donner lieu à une poursuite judiciaire, et c'est le secrétaire de la magistrature de Hapsal, le sieur Kummel, qui nous a reportés d'une manière aussi inattendue aux pages les plus sombres du moyen âge.

Un vol avec effraction ayant été commis dans sa caisse, ce digne magistrat n'est pas moins de dégénérer aucun moyen de découvrir les coupables. La réforme judiciaire n'ayant pas pénétré encore dans ces régions privilégiées, les enquêtes s'y font toujours par la police, cette dernière et la justice étant réunies dans une même institution, la magistrature.

Il se trouva donc que Kummel fut à la fois partie et juge dans sa propre affaire, le vol ne fut pas moins singulièrement hardi qu'il ne fut dans la recherche des voleurs. Il arrêtait les suspects. — On sait s'il en manque jamais — et les soumettait à des tortures aussi variées qu'ingénieuses, qu'il avait probablement appris à connaître dans ses lectures historiques. On battait les prévenus de verges, en renouvelant cette opération jusqu'à dix fois consécutivement sur un corps couvert de plaies ; il y eut même un jeune homme soupçonné d'avoir enfoui l'argent volé dans un cimetière, que l'on conduisit dans ledit cimetière la nuit et qu'on frappa de verges sur la tombe de sa mère.

Un prévenu, nommé Gruntal, subit encore une autre espèce de torture : on l'attacha à un mur au moyen d'une chaîne de fer, tout contre pour qu'il pût s'étendre seulement une fois les bras et, il resta dans cette position pendant plusieurs semaines. La jeunesse de Gruntal fit n'en que dix-neuf ans! aida à supporter un tel tourment sans y perdre entièrement son santé ; mais une autre de ses victimes, le vieux cocher Rosenberg, ne fut pas aussi heureuse, et on doute qu'elle ait pu guérir suffisamment. Outre les gages employées sans trêve ni merci, on serrait les doigts dans un étau qu'on avait retréci à volonté, et on les lui sciait jusqu'à lui causer des souffrances aiguës.

De plus, Kummel avait recours à la torture de la faim et de la soif. Les témoins affirment que les détenus étaient privés de nourriture et d'eau pendant trois jours de suite, ou bien qu'on leur en donnait quantité à peine suffisante pour ne pas mourir de faim ; parfois on ne leur donnait que du poisson salé et pas une goutte d'eau pendant toute la journée. Un d'eux, nommé Hans Nero, fut trouvé mort en prison. Kummel prétendit qu'il s'était suicidé ; mais, après l'enquête, on soupçonna à bon titre qu'il était mort sous les verges.

Tout ceci se passait en été pendant la saison des bains, où Hapsal est rempli d'étrangers et de baigneurs. Les cris d'agonie et les hurlements, se faisant entendre chaque nuit de la prison, attirèrent l'attention des visiteurs d'été, et l'un d'eux en avertit le gouverneur de Revel par une lettre anonyme. Le gouverneur chargea d'une perquisition un des conseillers de Kummel, qui revint avec l'assurance que ces bruits étaient sans fondement, et que tout marchait à merveille. Kummel, désormais sûr de l'impunité, continua de plus belle, et, quatre jours après le départ du réviseur, Hans Nero fut trouvé mort. Toutefois, la police secrète avait été mise en éveil et bientôt les officiers de la gendarmerie rassemblèrent assez de preuves pour faire nommer une commission chargée d'une enquête spéciale de l'affaire.

Cette commission ne tarda pas à découvrir le système de pratiques atroces introduites par Kummel, et ce dernier fut arrêté à la grande satisfaction des habitants de Hapsal, qui tremblaient pour leur liberté et leur vie depuis que le moindre soupçon les exposait à des traitements pareils. Il est curieux de constater que Kummel, ce phénomène de férocité, n'eut que peu d'être dans son genre, est un homme jeune encore, ayant achevé ses études à l'Université de Dorpat, et jouissant de la réputation d'un homme instruit et éminemment intelligent.

Ce procès promet d'être aussi instructif qu'intéressant...

— Un cultivateur de la commune de Panzoult, canton de l'Isle-Bouchard, découvrit vendredi un obus dans les landes de Rochard.

Voulant s'assurer si la poudre qu'il contenait n'était pas avariée, il en versa une petite quantité sur le feu en tenant l'obus à la main. Le projectile éclata, la détonation fut entendue d'Avon, de Panzoult ; quand on releva le malheureux, il avait une jambe et les deux bras coupés, le ventre déchiré et labouré par les fragments et l'explosion. Quelque temps après il rendait le dernier soupir.

ILS SONT CHARMANTS ces petits garçons avec la bottine à vis (Broadway Style), cet article ne se trouve qu'au Magasin Bleu.

Chapeaux de soie première qualité, à cinq piastres, au Robt. E. Lee.

SPECTACLES, BALS, &c.

Théatre des Variétés.

Mme Chaufreau } Locataires et Directeurs
C. W. Tayleure }

OUVERTURE.

Lundi, 1er novembre 1875.

La nouvelle troupe française l'Opéra-Bouffe de GRAU ET CHIZZOLI,

Dans la pièce qui est le dernier et le plus grand triomphe de Lecocq,

Girofle-Girofla,

Mlle GEOFFROY dans son rôle de Girofle-Girofla.

MATINÉE SAMEDI A MIDI.

Grande représentation dimanche soir 7 novembre.

PRIX—Entrée générale, UNE PIASTRE; places réservées, 2! et $1,50. D'après la place : family circle, 50 cts ; gallery, 25 cts ; loges $10 et $15.—Prix pour les matinées, 50 et 75 cts.

26oct—

Théatre St.-Charles.

RÉOUVERTURE.

Lundi soir, 1er novembre,

OLIVER DOUD BYRON

dans sa célèbre pièce intitulée

ACROSS THE CONTINENT.

Vendredi—Bénéfice de Mr Byron.

Samedi—Matinée—Mr Byron jouera

Les portes s'ouvriront à 7 heures ; le spectacle commencera à 8 heures.

29 oct—

GYMNASE DES DAMES.

Institut calisthénique et orthodonique,

Sous la direction immédiate de

MR ET MME HARRY HAMMERSLEY.

CET établissement, qui est des plus recherchés, est ouvert au No 2417 de la rue du Canal. Prix pour la session, $40, dont la moitié d'avance. Escompte libéral pour les membres d'une même famille. Exercices les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, de 10 à 1 heure et de 3 à 5; les MERCREDIS et les SAMEDIS SOIR, de 7 à 9 heures.

Le gymnase des messieurs—au No 103 de la rue St-Charles—est ouvert du point du jour à 9 heures et demie du soir. 24oct—1an

Grande Soirée.

DISTRACTIONS VARIÉES.

AU PROFIT DE L'EGLISE DE LA NOUVELLE JERUSALEM,

Au GRUNEWALD HALL.

MARDI, MERCREDI et JEUDI, 23, 24, 25 novembre, sous les auspices des dames suivantes.

Mmes I. N. Marks, Mmes G. W. R. Bailey,
Dr Holcombe, Glendy Burke,,
Harry Hays, R. H. Marr,
Dr Folwell, J. C. Sawyer,
Jack Moore, J. G. Brown,
C. S. Hunt, Wash. Marks,
M. L. Nevis, S. G. Kreeger,
John Wilson, A. Cannon,
J. Ginter, S. Harby.

Tableaux ; Musique vocale et instrumentale, Récitations et Danses.

Billets, 50 cts, chez M. Grunewald, Elie & Blackmar et Kreeger. 20oct—

La Bienvenue à nos amis

GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ DE POMPIERS.

—DONNÉ PAR—

Le VIGILANT Steam Fire Company No 3.

—AU—

GRUNEWALD HALL,

Le SAMEDI, 13 novembre 1875.

COMITÉ D'ARRANGEMENTS.

GEO. H. TARDY. HENRY FORSCHLER.
HENRY WEISENBACH.

Prix de Billet.....$2 00.

On peut obtenir des invitations pour dames en s'adressant au comité suivant :

F. KEERN, coin Chemin du Bayou et Galvez.
D. HEYD, rue Marais, entre Girod et Urquhart.
T. RABENACK, coin Dumaine et Tonti.
J. RILEY, 50, rue Roman.
E. GRILLOT, rue des Français, entre Libérace et Peters.
J. RUFF, rue Sauvage, près la ronde St-Jean.

On recevra, jusqu'au 7 novembre 1875, à midi, des propositions cachetées pour la location de la buvette, du vestiaire et du restaurant. S'adresser à

GEO. H. TARDY, 74 rue Ste Anne.
HENRY FORSCHLER, coin Hôpital et Galvez.
HENRY WEISENBACH, rue Gallbonne, entre Gasquet et Palmyre. 26oct—31—7nov

L'Union Française.

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs-artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président,
11 nin25—1an EDGAR LARUE.

MEUBLES! MEUBLES!

Vente pour liquidation.

CHARLES RAYMOND, Marchand de Meubles, au No 51, rue Royale, coin Bienville, Nouvelle-Orléans, étant obligé de se retirer des affaires pour cause de santé, OFFRE DE VENDRE SON STOCK DE MEUBLES EN GROS OU EN DETAIL, à des prix très modérés.

Il a en magasin de très jolis sets de Chambre à Coucher, sets de Salon et ameublements de salle à manger en

BOIS de ROSE,
BOIS D'ACAJOU,
BOIS de NOYER,
BOIS de CHÊNE et en
BOIS D'IMITATIONS.

Aussi, un joli assortiment de Meubles Ordinaires qui s'vendra aux prix les plus réduits.

Ceux qui désirent se meubler peuvent venir au No 51 rue Royale, coin Bienville, où ils verront le stock et seront convaincus que les prix sont très réduits et raisonnables. 11 août—6m

ANT. CARRIERE. O. CARRIERE.
E. L. CARRIERE. CHAS. J. CARRIERE.

A. Carrière & Sons,

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DUMAIS

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

27sept—1an

Nouvelle-Orléans, 30 septembre 1875.

A partir de ce jour, nous nous adjoignons comme associé, monsieur CHARLES J. CARRIERE. La nouvelle maison sera connue sous la raison sociale de

A. CARRIÈRE & SONS,
A. CARRIÈRE & CO.,
Succ. Royale & Douane.

Les soussignés préviennent leurs amis et le public en général qu'ils ont transféré leur maison de commerce du No 43 rue Vieille-Levée, au No 23 encoignure Royale & Douane.

3oct—1mois A. CARRIÈRE & SONS.

Charbon ! Charbon ! ! Charbon ! !

COAL

H. & C. TYLER, au No. 9 de la rue Carondelet, livrent du charbon Pittsburg, Anthracite et Cannel aux familles, aux fabriques, aux bateaux, etc.

Aux plus bas prix du marché. 1er sept—3m

Hy. J. MONTAGNET,

(Successeur d'ALP. LAINÉ, agent)

COAL

MARCHAND DE CHARBONS

Pittsburg, Anthracite et Cannel Anglais.

Il approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Son dépôt est sur l'Levée, au ferry du 3e District, son bureau, No 107 de la rue Commune près Carondelet, Nile-Orléans. Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre endroit. Il vend le charbon au prix courant du marché et le livre, sans frais de charroi, dans toutes les parties de la ville. 1er sept—3m

BOIS

DE Construction et de Charpente. Bois Brute de toutes dimensions, de 5 à 14 piastres par mille pieds. Bois du Rond Blanchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu.

NEVERS & HERY,
315, rue Julia, Nouveau Bassin.
MAISON FRANÇAISE. 10juil—1an

Bureau de Prêt du Peuple,

Coin Royale et Conti.

Entrée privée, 62 rue Conti.

PRETS libéraux faits sur dépôt de Diamants de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27juin—2m

Notice to Tax Payers.

THE undersigned respectfully announces to the Tax Payers and the public in general, that he has removed his office from No 34 Exchange Alley between Bienville and Customhouse streets to No 56 same Alley, He again tenders his heartfelt thanks for the liberal patronage which has been bestowed upon him for the last twelve years, and hopes the continuance of the same.

JOHN T. DUFOUR,
No 56 Exchange Alley

Avis aux Contribuables.

LE soussigné a transporté son bureau du No 54 Passage de la Bourse, entre Bienville et Douane au No 56 même Passage. Il profite de cette occasion pour remercier sa clientèle et le public en général du bienveillant patronage qui lui a été accordé depuis dix ou douze ans. Le soussigné fera donc tous ses efforts pour continuer à donner pleine satisfaction au public en général.

JOHN T. DUFOUR.
1er oct.—1m. No 56 Passage de la Bourse.

Taxes de dessèchement.

TOUTES les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faite par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a l'CONTROLE des mandats de dessèchement. Un demande qui lui serait adressée directement ne saurait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas. JAMES B. GUTHRIE, agent.
6mai—6m 44 Rue de la Levée

GERMANIA INSURANCE COMPANY

BUREAUX No 124 DE LAIRE DE LA COMMUNE,

NILLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN 1866,

ASSURE CONTRE LES RISQUES DE FEU, DE MER ET DE RIVIÈRES.

H. ZUBERBIER, Président.
PH. W. DIELMAN, Vice-Président.
EMIL MAIER, Secrétaire.
H. KNOTZSCH, Inspecteur.

DIRECTEURS :

J. Armbruster, J. Kohn, R. F. Theurer,
G. H. Braughn, Geo. Sunder, P. Thormaschlen,
H. Cartus, G. L. L. Mayer, J. Voelkel,
C. Del Rondio, H. Gerling, Frank Vattar,
F. W. Dietmann, H. Redwitz, J. J. Weckerling
A. Gaiser, L. Réder, J. A. Webert,
L. Grunewald, Thomas Schorr, H. Zuberbier,
J. Hasinger, H. Schulte, F. M. Ziegler.
8juin—1an

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DE SIDWELL.

DIMANCHE, 24 OCTOBRE
et pendant la semaine,

[Ouverture de la saison dramatique régulière.

Première apparition de la

Troupe de Drame résulière de l'Académie.

Comprenant 25 artistes de talent secondant les fameux acteurs de genre, chanteurs et danseurs

BAKER & FARRON,

dans leur drame original et entièrement nouveau intitulé :

CONRAD ET LIZETTE,

interprété par toute la troupe, parfaitement montée avec de nouveaux décors, &c. Messieurs Baker et Farron interceleront dans le drame leurs choix de tableaux, de chants et de danses.

MATINÉES—mercredis et samedis.

VENDREDI, 22 octobre—Bénéfice de BAKER & FARRON. 24 oct—

Grand Bal Paré

pour le bénéfice de la Société de St-Maurice.

SAMEDI, 30 OCTOBRE 1875.

au Jackson Hall, Champs-Elysées.

REMARQUES IMPORTANTES.

1° Les sociétaires s'y rendront avec leurs cocardes.

2° La Société se réserve le droit de refuser admission, selonle cas, en retournant la piastre pour le ticket.

3 Le réglement des tickets sera fait, Dimanche 24 octobre, à midi précis, à la salle ordinaire des Réunions, rue Hancock.

4° La vente à l'encan de la barre du restaurant et du vestiaire aura lieu en présence du Comité d'Administration, DIMANCHE, 24 octobre, à midi précis, dans la Salle des Réunions, rue Hancock.

5° L'ouverture du bal à 7 heures précises. On vendra des billets à la porte. 10oct—30 ino

1876.

L'EXPOSITION

AGRICOLE et INDUSTRIELLE

Des Etats du Sud,

Aura lieu, aux Fair Grounds,

A dater du

26 FÉVRIER 1876,

—ET—

Continuera dix jours.

J. N. MARKS, président,
SAMUEL MULLEN, surintendant général.

Comité exécutif.

A. BALDWIN, président,
JAMES I. DAY. W. B. SCHMIDT,
COLONEL J. B. HILL. JOHN G. FLEMING

Le but des commissaires est d'en faire une exposition complète de produits agricoles et industriels des Etats du Sud, du Mexique et de l'Amérique Centrale, mais tous les concurrents du pays y seront admis, et la liste générale des prix embrasse tous les articles qui se rattachent à une exposition de ce genre, y compris les prix spéciaux destinés strictement aux produits du Sud.

Cette liste, qui est en voie de publication, sera dressée dans un esprit libéral, et les réglements seront tels que la distribution se fera impartialement, par des jurés capables et désintéressés.

On reconnaît généralement que les Fair Grounds sont les plus beaux des Etats-Unis ; ils se composent de 120 acres et on peut s'y rendre en un quart d'heure, du centre de la ville, par les chars, de magnifiques chênes y donnent de l'ombre et les edifices qui sont de date récente, sufisent amplement à la plus grande exposition.

L'hippodrome, dont se sert le Jockey Club de la Louisiane à toutes ses réunions, est justement célèbre dans le pays, et les dépendances construites pour recevoir les animaux ne laissent rien à desirer aux propriétaires.

C'est la premiere fois qu'une semblable exposition est inaugurée au Sud et comme elle a lieu à une époque où les personnes qui viennent assister au carnaval affluent à la Nouvelle-Orléans, elle offre des avantages extraordinaires aux exposants de toutes les parties des Etats-Unis.

Les commissaires invoquent les encouragements et l'appui des citoyens du Sud ; ils leur demandent d'en assurer le succès. Ils y convient les fabricants, les producteurs et les cultivateurs.

Des arrangements conclus permettront le transport facile des visiteurs et des articles.

Pour les details, s'adresser à

SAMUEL MULLEN,
Surintendant général, au No. 89 de la rue du Camp, Nile-Orléans. 2 oct—3 m—t. 1.2).

New Orleans Credit Foncier Association.

Bureaux No 46 de la rue Vieille-Levée.

—QUATRIÈME ETAT ANNUEL—

CONFORMÉMEFT aux réquisitions de sa Charte, le New Orleans Crédit Foncier Association publie l'état suivant de ses opérations de l'année expirée le 30 septembre 1875, fin de la quatrième année fiscale :

Montant total des profits réalisés sur les bâtisses du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875.....	$1,791 70
Intérêt du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875.....	5,345 38
Dépenses générales, taxes, loyers, &c., du 1er octobre 1874 au 30 septembre 1875.....	4,192 95
Escompte de billets payés avant l'échéance.....	247 71
Montant des dépenses non couvertes l'année dernière.....	1,281 48
	$7,024 14
Bénéfice net.....	112 94
	$7,137 08 $7,137 08

L'actif de la Société est comme suit :

Billets payables mensuellement garantis par première hypothèque et privilége de vendeur $84,205 77
Propriétés foncières..... 9,450 22
Comptant : A la banque nationale de l'Etat..... $1,661 41
Currency des Etats-Unis..... 144 24 1,810 67
Effets à recevoir..... 7,160 15
Divers débiteurs..... 500 77
Installations..... 1,000 00
Intérêt courant..... 255 38
105,172 97
Actions payées en plein..... 70,150 00
Actions payées en partie..... 3,392 85
Scrip..... 4,630 00
Dividende No 1 non réclamé..... 127 20
Effets à payer..... 400 00
Divers créanciers..... 402 70
Surplus de l'actif..... 16,470 22 105,172 97

Nous, soussignés, déclarons solennellement que le tableau qui précède est un extrait exact des livres de la Société.

J. A. FERNANDEZ,
A. SAULET. Président.
Secrétaire.

Signé, sous serment, pardevant moi, ce 21 octobre A. D, 1875.

G. LEGARDEUR JR.,
22 oct—1m Notaire public.

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies.

Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de l'"Anti Rheumatic Mixture", de M. W. L. Jurgielewicz, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatisme et de névralgies.

Voir l'annonce.

James Regan, propriétaire des écuries du No de la rue Baronne.
Stephen Kranz, coin des rues Annonciation et Washington.
Charles Roemer, propriétaire du magasin salterie du No 931 de la rue Tchoupitoulas.
A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Fulton.
Charles Bühler, grocer, coin des rues Gov. Tayloe et Magazine.
Capt. Boyd Robinson, 410 rue des Remparts.
Mme Ann O'Heron, 388 rue du Camp.
A. J. Wiltz, 1 place St-André.
Capt. Wm. Claiborne Harrison, 469 rue Dryades
Eugène Kraus, propriétaire du Pelican Brewery No 282 rue Villere.
George Steuernagel, 158 rue Villere.
W. A. Kowalski, 102 rue Tchoupitoulas.
Jean Duratin, 95 rue Gaiounié.
Capt. Jas. A. Sylvester, 345 rue St Charles.
Mme M. J. Arun, sage-femme, 321 rue Magazine.
Mme E. Siebrandt, sage-femme, 224 rue du Camp.
H. H. Finnegan, peseur en chef de la Douane des E. U.
O. T. Theisman grocer, 264 rue des Magazins.
15 mars—1an

Banque d'Epargne des Citoyens,

GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne.

J. L. GUBERNATOR, Président.

M. BENNER, caissier.

LES dépots faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépots payables à leur majorité; cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit les dépots de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépots sont payables à vue demande.
1er mars—3ti 1 an

LOUISIANA

ÉQUITABLE

LIFE

INSURANCE COMPANY,

AU COIN DES RUES.

GRAVIER ET CARONDELET,

NILLE-ORLÉANS.

La demande de patronage repose sur les faits suivants :

C'est une compagnie locale dont la charte a été accordée par l'Etat de la Louisiane ; sa fondation date de huit ans ; elle a traversé de grandes épidémies, de grandes paniques et a fait face à toutes ses obligations ; sa réserve actuelle est une garantie pour chacun des porteurs polices ;

Elle est dirigée par nos propres citoyens et ses fonds étant sagement placés au Sud, elle vient en aide à nos différentes entreprises. Tel n'est pas le cas avec les compagnies étrangères qui, tous les ans, nous enlèvent des millions de piastres qu'elles investissent au Nord et privent le peuple des avantages qu'il retirerait d'une assurance à l'EQUITABLE, compagnie locale.

La compagnie LOUISIANA EQUITABLE n'établit pas de distinctions au préjudice des habitants du Sud et exigeant des taux extra à l'instar d'un grand nombre de compagnies du Nord ; ses conditions sont les mêmes pour les deux sections lorsque les garanties sont bonnes.

Elle agit avec libéralité et règle promptement. Les citoyens n'ont qu'à gagner en s'adressant à une compagnie locale où ils peuvent faire tous les changements et conclure tous les arrangements qui leur conviennent.

Elle est mutuelle ; les porteurs de polices participent aux bénéfices.

Elle indique dans ses imprimés, des polices qui ne sauraient être forfaites et permet aux assurés de voyager et de résider dans une partie quelconque des Etats-Unis et de l'Europe.

Les personnes qui ignorent le système d'assurance sur la vie croient généralement, mais à tort, que plus l'actif d'une corporation est fort, plus elle est à même de faire face aux pertes. Nous le répétons—c'est à tort ; une compagnie dont l'actif est d'un million de piastres, et le passif d'un demi million est bien plus solide que celle dont l'actif est de vingt millions et le passif de vingt-un millions.

La chose la plus importante pour un assuré est de savoir que la compagnie qui l'assure est bien dirigée. De petites opérations bien dirigées sont de beaucoup plus sûres que les grandes mais folles transactions.

L'actif considérable de nombreuses compagnies du Nord représentent leurs dettes et non leur solvabilité ; celle-ci dépend de leur actif proportionnellement à leur passif.

La compagnie LOUISIANA EQUITABLE a payé dans les huit dernières années, plus d'un quart de million de piastres à des veuves et à des orphelins.

Si vous cherchez l'HONNETETE et la SURETÉ.

Assurez vos jours au LOUISIANA EQUITABLE INSURANCE COMPANY, organisation locale, dont voici les directeurs :

SAMUEL MANNING TODD, président.
WM. B SCHMIDT, vice-président.
R. W. OGDEN, second vice-président et directeur.
WM. HENDERSON, secrétaire.

—DIRECTEURS—

A. THOMSON, E. B. BRIGGS,
HENRY ABRAHAM, W. B. SCHMIDT,
DAVID WALLACE, JOHN J. ADAMS,
J. B. CAMORS, CHAS. CHAPPE,
B. T. WALSHE, JOHN HENDERSON,
R. W. OGDEN, JAS. I. DAY,
E. A. TYLER, E. W. FAIRCHILD,
GEO. A. FOSDICK, HENRY M. PAYNE,
J. W. STONE, S. B. NEWMAN,
ALEX. MARKS, JOHN H. PIKE,
H. J. VOSE, J. B. LALLANDE,
2sept—2m

LOUISIANA SAVINGS BANK

—AND—

Safe Deposit Company.

Au No 51 de la rue du Camp.

CAPITAL.....$500,000

E. C. PALMER, président.
JAS. JACKSON, vice-président.

—DIRECTEURS—

ED. CONERY, FREDI WING.
J. H. KELLOGG, W. S. THOMAS,
DAVID WALLACE, JAS JACKSON,
E. C. PALMER.

Le capital de la banque est une garantie pour les déposants. L'institution reçoit des dépots de cinquante cents et au delà et paie un intérêt de 5 par cent. Dépôts reçus tous les soirs de six à sept heures.

12 oct—1an. JOHN WALTON, caissier.

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS :

Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes, David Urquhart,
George Jonas, John G. Gaines,
Thomas A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke Christian Schneider,
Chas. J. Leeds, Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépots.

L. F. GENERES, Président.
HAM KILBRAW, Trésorier. 20mars75—1an

FACTORS AND TRADERS'

INSURANCE COMPANY,

37.....rue Carondelet.....37

Actif, 30 avril 1875 : $1,486,213 88

Cette Compagnie émet des polices contre les risques de

Feu, de Rivières et de Mer

aux taux les plus bas du tarif.

ED. A. PALFREY, Président.
MOSES GREENWOOD, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire

DIRECTEURS.

Moses Greenwood, R. M. Walmsley,
W. A. Johnson, A. British,
John I. Noble, A. H. May,
John Chaffe, S. H. Snowden,
Richard Milliken, T. Lyll Lyon
Samuel E. Moore. Wm. C. Raymond,
I. L. Warren, Jas. S. Prestidge,
E. T. Bucknor. Samuel H. Boyd,
Samuel Friedlander, Joseph McIlvoy,
A. A. Yates, E. B. Wheelocp,
John I. Adams, Cyrus Bussey,
Isaac Scherck, Wm. J. Behan,
B. F. Eschleman.
5 sept—3m

Banque d'Epargne des Citoyens,

GRUNEWALD HALL.

No. 22 rue Baronne.

J. L. GUBERNATOR, Président.

M. BENNER, caissier.

LES dépots faits par les femmes mariées et par les enfants ne peuvent être retirés que par eux-mêmes ou d'après leur ordre. Les pères et mères ne sauraient agir plus sagement dans l'intérêt de leurs enfants qu'en faisant pour eux des dépots payables à leur majorité; cela encourage les enfants à les augmenter toutes les semaines ou tous les mois et leur donne des habitudes d'économies qui les conduisent à la fortune. La banque reçoit les dépots de 10 cents et au-delà; elle alloue un intérêt de 6 pour cent qu'elle paie semi-annuellement ou ajoute au capital.

Tous les dépots sont payables à vue demande.
1er mars—3ti 1 an

Vente pour écouler le stock.

Jos. B. Hubbard

Manufacture et entrepôt de

MEUBLES

AU COIN DES

Rues Remparts et Perdido.

1er DISTRICT.

Mr HUBBARD offre, entre autres avantages dont l'énumération serait trop longue—

Bois de lit Victoria, doubles, en noyer, à $30.

Beaux Meubles de chambres à coucher, en acajou, aux prix coûtants,

Armoires en noyer, portatives, à $15,

Jolis Meubles de chambres à coucher, en bois de rose imitation, aux prix coûtants,

Bureaux en noyer, à glaces, seulement $12,

Meubles de chambres à coucher, en noyer et en frêne massifs, aux prix coûtants et au-dessous des prix coûtants,

Chaises cottage en noyer, à $18 la douzaine,

Et tout le reste à aussi

Bon Marché.

Ces meubles sont manufacturés en vue du commerce de clientèle et ce ne sont pas des articles d'encan ; les matériaux en sont de la meilleure qualité et ne laissent rien à désirer sous le rapport du fini.

Invariablement au comptant.

JOSEPH B. HUBBARD

Au No 122 rue des Remparts,

Côté Sud,

Coin Perdido.

LOTERIE.

OCCASION RARE.

—LA—

COMPAGNIE DE LA LOTERIE

DE LA LOUISIANE

—FERA—

Le SAMEDI,

25 Décembre 1875,

UN GRAND TIRAGE EN OR.

Gros lot - $100,000!

Un lot à chaque six billets!

3580 LOTS,

Le tout s'élevant à plus de

UN DEMI-MILLION EN OR !

Le tirage commencera positivement le SAMEDI, 25 décembre 1875, à 10 heures du matin, à un des plus grands théâtres de la ville. Il sera accompagné d'un

Grand Concert Promenade

pour lequel les premiers artistes du pays ont été engagés et auquel chaque détenteur d'un Billet COUPON aura droit d'ASSISTER GRATIS

VOYEZ LE PLAN !

PLAN EXTRAORDINAIRE !

20,000 BILLETS A $50.

LISTE DES LOTS :

Un gros lot.....	$100,000
1 lot.....	50,000
1 lot.....	20,000
1 lot.....	10,000
2 lots de $5000.....	10,000
4 lots de $2500.....	10,000
20 lots de $1000.....	20,000
50 lots de $500.....	25,000
1200 lots de $100.....	120,000
2000 lots de $50.....	100,000

LOTS D'APPROXIMATION :

100 lots d'approximation de $200.....	20,000
100 lots d'approximation de $100.....	10,000
100 lots d'approximation de $75.....	7,500
TOTAL :	
3580 lots (en or) s'élevant à.....	$502,500

PRIX DES BILLETS :

Billet entier.....	50 00
Demi-billet.....	25 00
Dixième de billet.....	5 00
Vingtième de billet.....	2 50

En vente à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE DE LOTERIE DE LA LOUISIANE.

S'adresser Lock Box 692, au bureau de Poste de la Nile-Orléans.

ON PEUT PAYER EN MANDATS SUR LA POSTE, POUR LETTRES ENREGISTRÉES, EN MANDATS DE COMMERCE OU EN ENVOYANT L'ARGENT PAR L'EXPRESS.

Remarquez et souvenez-vous

Qu'au grand tirage en or,

Du 25 décembre 1875,

TOUS LES BILLETS

—SONT—

V